

Sortie des 306 à la Cité de la musique le 15/10/2011

Les élèves de 306, le samedi 15 octobre, sont allés écouter *Different trains* (composé en 1988) de Steeve Reich, père de la musique répétitive, à la cité de la musique. Dans cette œuvre, Reich confronte une bande magnétique, à 4 quatuors à cordes, dont trois enregistrés.

Dans cette œuvre autobiographique, Reich se souvient des longs voyages en train, de Chicago à New York, qu'il faisait pendant la seconde guerre mondiale. Et Reich de se dire que s'il avait été en Europe, à la même époque, ce sont des trains fort différents qu'il aurait pris, puisqu'il est juif.

Ce quatuor comprend trois mouvements : le premier, intitulé *Avant la guerre*, comprend des enregistrements de la gouvernante de Reich, avec laquelle il faisait ses voyages, et un employé de la compagnie américaine des Wagons lits. Les deux mouvements suivants, *Pendant la guerre* et *Après la guerre*, sont construits sur des enregistrements de survivants de la Shoah.

Une œuvre âpre, difficile, angoissante, se caractérisant par sa grande tension, mais la musique répétitive et la chorégraphie de K. Saporta permettaient la distanciation nécessaire à la réception de cette œuvre, étudiée par les élèves dans le cadre de l'Histoire des arts en Education Musicale et en Français. Elle permet de découvrir la musique répétitive américaine, une forme originale d'autobiographe musicale, ainsi que de réfléchir à la façon dont la Shoah a pu être ressentie par une personne qui n'en a pas été directement le témoin, ou la victime.

L'étude de cette œuvre trouvera son prolongement en cours d'histoire et de français, avec notamment la lecture de nouvelles de Isaac Bashevis Singer (extraits de *Au Tribunal de mon père*) l'étude du roman *Dora Bruder*, de Patrick Modiano.

Commentaire de Reich sur son œuvre :

« " J'utilise dans *Different Trains*, une nouvelle manière de composer qui a ses origines dans mes compositions antérieures pour bandes magnétiques : *It's Gonna Rain* (1965) et *Come Out* (1966). L'idée générale est d'utiliser des enregistrements de conversations comme matériau musical.

L'idée de cette composition vient de mon enfance. Lorsque j'avais un an, mes parents se séparèrent. Ma mère s'installa à Los Angeles et mon père resta à New York. Comme ils me gardaient à tour de rôle, de 1939 à 1942 je faisais régulièrement la navette en train entre New York et Los Angeles, accompagné de ma gouvernante. Bien qu'à l'époque ces voyages fussent excitants et romantiques, je songe maintenant qu'étant juif, si j'avais été en Europe pendant cette période, j'aurais sans doute pris des trains bien différents. En pensant à cela, j'ai voulu écrire une œuvre qui exprime avec précision cette situation. Voilà ce que j'ai fait pour préparer la bande magnétique :

1. J'ai enregistré ma gouvernante Virginia, maintenant âgée de plus de soixante-dix ans, qui évoque nos voyages en train.
2. J'ai enregistré un ancien employé des wagons-lits sur la ligne New York-Los Angeles, maintenant à la retraite et âgé de plus de quatre-vingt ans : M. Lawrence Davis, qui raconte sa vie.
3. J'ai rassemblé des enregistrements de survivants de l'Holocauste : Rachella, Paul et Rachel, tous à peu près de mon âge et vivant aujourd'hui en Amérique, qui parlent de leurs expériences.
4. J'ai rassemblé des sons enregistrés de trains américains et européens des années 1930, 1940.

Pour combiner les conversations sur bande magnétique et les instruments à cordes, j'ai sélectionné des exemples brefs de discours, aux différences de ton plus ou moins marquées, et je les ai transcrits aussi précisément que possible en notation musicale.

Ensuite, les instruments à cordes imitent littéralement la mélodie du discours. Les exemples de conversation et les bruits de trains ont été transférés sur bande magnétique à l'aide d'un échantillonnage de claviers, les *sampling keyboards*, et d'un ordinateur. Trois quatuors à cordes séparés ont aussi été ajoutés à la bande magnétique pré-enregistrée et le quatuor final, joué par des musiciens, vient s'ajouter lors du concert.

*Different trains* comprend trois mouvements - mouvement étant pris ici au sens large du terme car les tempi changent fréquemment dans chaque mouvement : L'Amérique - *Avant la guerre*, L'Europe - *Pendant la guerre*, *Après la guerre*

Cette composition a donc une réalité à la fois sur le plan documentaire et sur le plan musical et ouvre une nouvelle direction. C'est une direction qui conduira sous peu, je l'espère, à une nouvelle sorte de théâtre multi-média combinant documentaire, musique et vidéo. "

Traduit de l'américain par Laurent Feneyrou